

EDITIONS LOCALES DE FRANCE 3

Le 27 septembre, BATTONS NOUS !

De près, on se comprend mieux ... Vous vous souvenez ? Ce slogan a accompagné les Locales de France 3 pendant près de deux décennies. Aujourd'hui, il n'est plus vrai, les éditions Locales ferment les unes après les autres.

Mulhouse en mai 2017, Le Mans après les vacances de la Toussaint, Perpignan en début d'année 2018 ... Ces Locales, toutes les Locales du réseau, cesseront leur travail pour une édition spécifique, au plus tard en septembre prochain : nous ne nous faisons pas d'illusions, celles qui ont obtenu un sursis – Metz, Boulogne sur Mer ... – sont condamnées à terme. Quant à celles qui peuvent espérer continuer leur travail de terrain, en Nouvelle Aquitaine, elles alimenteront un canal spécifique dans le cadre d'un Contrat d'Objectif et de Moyens signé avec la Région ... Quelle sera leur place dans l'architecture de l'information de France 3 Nouvelle Aquitaine ???

Quel gâchis. Les directions régionales font la chasse aux dépenses ; il faut mutualiser, créer des synergies, rentabiliser, dégager des équipes pour la TV du matin ou les interventions pour la chaîne info. Ce sont les Locales qui font les frais de cette stratégie.

L'emploi est garanti nous dit-on. Mais à Brest, déjà, un OPS voit son poste supprimé en janvier. Les départs à la retraite seront-ils remplacés en Locale ? Dans les rédactions régionales, dont les équipes seront dorénavant renforcées par celles des ex Locales pour faire face à l'activité générée par les émissions du matin ?

Avant elles, rappelez-vous, les Locales de ville – Strasbourg, Lille, Grenoble, etc. – avaient été sacrifiées, les rédactions régionales ayant alors besoin de forces vives pour remplir leurs JT. Le même scénario se répète. La disparition des éditions Locales de ville nous l'a déjà montré : toute une partie de l'actu Locale n'est plus traitée, ne trouvant pas sa place dans un JT régional trop court pour intégrer tous les sujets régionaux et locaux.

Et voyons plus loin que Nîmes, Brest ou La Rochelle : les rédactions nationales sont fusionnées, les rédactions régionales sont de plus en plus sollicitées pour alimenter le web, à coup de Facebook Live ou de modules. Economies à tous les étages. Les équipes des Locales continueront à travailler, nous dit-on, sur des sujets locaux, diffusés dans les JT régionaux ou exposés sur le web, avec une écriture « module », et non plus dans le cadre d'une édition propre, avec sa ligne éditoriale. Un modèle qu'un jour on pourrait aussi appliquer aux JT régionaux : pourquoi dépenser de l'argent pour fabriquer un JT, avec un présentateur, des équipes techniques, des équipes de tournage à deux ... Si on peut se passer de faire de la télévision et se contenter de l'exposition sur le web, tourner des modules au téléphone portable, mis en ligne immédiatement par tous, journalistes ou techniciens ? Un formidable gisement d'économies, et peu importe la pertinence de la démarche.

Le prix à payer pour la disparition des Locales est trop élevé.

En grève le 27 septembre !

Paris, le 26 septembre 2017